

Journée internationale des femmes

## LA « VÉRITÉ » SUR L'ORIGINE DU 8 MARS



La Journée internationale des femmes sera célébrée dans toutes les régions du Québec et partout à travers le monde. Mais, année après année, de tout bord et de tout côté, la question surgit : « Que commémore-t-on le 8 mars? Cette journée est donc un moment idéal pour nous replonger dans notre histoire et dans toutes les controverses entourant l'histoire des femmes et de cette fameuse Journée internationale des femmes.

Condition féminine Canada (CFC) nous dit que c'est vers la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et le début du XX<sup>e</sup> siècle « lors de l'émergence de part et d'autre de l'Amérique du Nord et de l'Europe du mouvement de lutte de femmes pour l'obtention de meilleures conditions de travail et la reconnaissance de leurs droits fondamentaux » qu'est née la Journée internationale de la femme selon certaines personnes. Elle serait en lien avec les grèves ouvrières déclenchées les 8 mars 1857 et 1908 à New York alors que les travailleuses du textile protestaient contre leurs piètres conditions de travail.

Par contre, toujours selon Condition féminine Canada, d'autres avancent que les origines de cette journée remonteraient plutôt à une manifestation en faveur du droit de vote pour les femmes organisée par le Comité national des femmes du Parti socialiste américain. Connue sous le nom de *Women's Day*, cette manifestation aurait eu lieu le 28 février 1909 et aurait été célébrée annuellement aux États-Unis jusqu'en 1913.

## De la fameuse grève à l'internationalisation

Au Québec, le Conseil du statut de la femme (CSF) va donc dans le même sens que CFC<sup>1</sup>. Les deux instances nous disent que c'est inspirée du *Women's Day* américain que la leader socialiste Allemande, Clara Zetkin, aurait présenté une résolution

lors de la deuxième Conférence internationale des femmes socialistes de 1910 à Copenhague, au Danemark, voulant qu'une Journée internationale de la femme soit désignée afin de reconnaître les luttes menées par les femmes partout dans le monde, dont la lutte pour le suffrage universel.

Cette résolution fut acceptée à l'unanimité par plus d'une centaine de déléguées de 17 pays. La première Journée

CONTRE LES VIOLENCES  
FAITES AUX FEMMES,  
LA PAIX  
EN TOUTE COMPLICITÉ

## 8 Mars

internationale de la femme fut donc célébrée le 19 mars 1911 en Autriche, au Danemark, en Allemagne et en Suisse. Par la suite, d'autres régions du monde l'ont célébrée à différentes dates et de façon sporadique.

Pour ce qui est de certaines chercheuses européennes comme Françoise Picq et Liliane Kandel<sup>2</sup>, outre la fable de l'origine américaine du 8 mars, elles ont fait surgir une autre légende : « la Journée internationale des femmes n'a pas été lancée par une décision des Nations unies en 1977 ». En réalité, le 8 mars

n'est qu'un figurant au calendrier officiel de l'ONU et ce n'est pas négligeable. Selon plusieurs historiennes féministes, dont Micheline Dumont, très bien connue en Estrie et au Québec, toutes ces controverses entourant l'histoire des femmes sont significatives de la difficulté des femmes à faire reconnaître leur histoire, et ce, depuis le début des temps.

## Mais que commémore-t-on?

Au delà de toutes ces controverses et des difficultés des femmes à se faire reconnaître, pour nous, le 8 mars est une journée de reconnaissance et l'occasion de réfléchir sur l'histoire, de célébrer les progrès et les gains réalisés, de mettre en lumière les luttes historiques et politiques des femmes. Il n'est pas question d'oublier les origines féministes du 8 mars afin d'éviter toute récupération commerciale et politique. Il faut aussi se rappeler, pour faire en sorte que les nouvelles générations de femmes et de féministes connaissent leur passé, leurs luttes, et ce, à travers le monde.

## Marie Toupin

ConcertAction Femmes Estrie et membre du comité 8 mars

<sup>1</sup> Sauf dans la nomination. Pour le CSF c'est la Journée internationale des femmes de même pour le mouvement des femmes du Québec et CFC utilise la Journée internationale de la femme.

<sup>2</sup> Controverses sur l'histoire des femmes *LE MONDE DIPLOMATIQUE* 26 - Mars 1999.

## - SOMMAIRE -

La mise à nu d'un monde « caché ».....	p. 2
Cat Woman. Tout un projet! .....	p. 3
Réseau de la santé... malade .....	p. 3
Journalisme au féminin : dure métier .....	p. 4
La paix en toute complicité .....	p. 4
Pour un pouvoir partagé .....	p. 5
Un conte à dormir debout : Femme soumise ..	p. 6
Encore la contraception! .....	p. 7
Une serviette contre les MTS .....	p. 7
Un projet alternatif régional .....	p. 7
Le 8 mars à fêter .....	p. 8
Portrait de femme : Éva Senécal .....	p. 8
Le 21 mars : journée contre le racisme .....	p. 8

Dessin: La Gazette des femmes, sept.-oct. 2001, vol. 23, no 3



## Un peu d'histoire sur le suffrage féminin

«Aucune imperfection ne place les femmes plus bas que l'homme dans l'échelle intellectuelle et rendrait en elles l'exercice de la franchise électorale plus dangereux que d'autres. Les femmes ont droit au privilège de voter.» Ainsi revendiquent des Pétitionnaires féminines dans un texte déposé le 4 décembre 1828 à la Chambre d'Assemblée du Bas-Canada. À l'époque, la loi ne précise pas le sexe des « personnes » qui peuvent voter. À la condition de posséder une propriété, les femmes ont donc droit de vote, par défaut! Sauf que, aux élections de 1827, nombre d'entre elles se sont vu refuser ce droit. D'où l'indignation des Pétitionnaires. En 1834, l'« anomalie » historique sera partiellement corrigée : les femmes mariées perdront le droit de vote. En 1849, l'exclusion sera totale : désormais, aucune femme ne peut se présenter aux urnes. Ce n'est qu'en 1918 au fédéral et en 1940 au provincial que les femmes retrouveront leur droit de vote.

Sources : La Gazette des femmes, mars-avril 2000, vol. 21, n°6

## Travail du sexe

### LA MISE À NU D'UN MONDE « CACHÉ »

Dans la foulée de la préparation des revendications entourant la Marche mondiale des femmes, certaines questions ont soulevées d'importants et profonds débats au sein du mouvement des femmes, tant sur le plan national que sur le plan international. Mentionnons, entre autres, la question du lesbianisme et la question du travail du sexe.

#### Un débat en cours (mais hors cour...)

Étant donné que la question du travail du sexe n'avait pas fait l'objet de débat large au sein du mouvement des femmes, la Fédération des femmes du Québec (FFQ) avait pris l'engagement de favoriser un tel débat, minimalement dans ses propres rangs. Une démarche est donc en cours à la FFQ pour s'approprier cette question, débattre les orientations potentielles face à celle-ci et prendre une position officielle. Soulignons aussi que le Bloc québécois a arrêté certaines recommandations sur cette question visant, entre autres, à encadrer juridiquement l'exercice de la prostitution de rue.

Rappelons que le travail du sexe ne se limite pas à la prostitution proprement dite, mais inclut tous les aspects touchant la question du sexe avec échange d'argent : films, revues, danses, prostitution, etc. À Sherbrooke, le travail du sexe existe sous ses différentes facettes. L'ouverture d'un « bar » offrant ce type de « services » sur la rue King, au centre-ville, vient nous le rappeler publiquement...

#### Quelle position prendre? (au delà du 69...)

Dans les plus récents débats, nous pouvons dégager trois positions importantes face au travail du sexe: la déjudiciarisation, l'abolition et la légalisation. Élément central dans les débats actuels : toutes et tous s'entendent pour proclamer la nécessité de ne plus accepter la situation actuelle et de « bouger » rapidement sur cette question.

Les différents enjeux entourant le travail du sexe ne peuvent plus être ignorés : exploitation/oppression des femmes principalement, abus sexuels, meurtre, violences diverses, suicide, trafic de femmes et d'enfants, criminalité, drogues, MTS, pornographie, etc. Bien entendu, la question du travail du sexe doit être traitée dans un cadre international et toute législation nationale devra en tenir compte, ce qui, avouons-le, rend le débat d'autant plus ardu qu'important.

Sans prendre position sur le fond du débat, nous partageons l'avis de celles et ceux qui réclament des changements importants dans la législation actuelle, particulièrement en regard des femmes subissant des torts souvent irréparables. En ce sens, nous demandons aux gouvernements canadien et québécois l'instauration de commissions parlementaires dans les plus brefs délais pour entendre publiquement le point de vue de la population sur cette question et proposer des changements législatifs et légaux à être votés par les parlementaires.

Encore une fois, il ne faut pas que « le plus vieux métier du monde » continue d'alimenter « l'hypocrisie la plus vieille du monde », surtout dans ce pays de tradition judéo-chrétienne...

Exigeons un débat public et politique large et démocratique à nos députées et députés de toutes allégeances.

Le Collectif d'Entrée Libre



## Mars

### ... ou le printemps en devenir

Du plus loin que je me souviens, mars, malgré tempêtes et grands vents, s'amusait à cligner de l'oeil et le soleil, moins frileux, faisait fondre la neige. On disait alors : « ça sent le printemps ». C'est ainsi qu'enfant je guettais les premiers chatons de saule, en quête d'odeurs printanières. Déjà, sans le savoir, nous formions-nous au combat et à la patience du cycle des saisons.

Mars vient du latin *martialis* qui signifie Mars, dieu de la guerre, lequel possède des dispositions au combat. Sans faire de lien direct avec ce guerrier, aimons-nous nous rappeler que c'est un 8 mars, à New York, en 1857 et 1908, qu'eurent lieu des grèves ouvrières pour protester contre de pénibles conditions de travail que subissaient les femmes.

#### Une suite de luttes...

Au Québec, les luttes féminines se sont poursuivies pour le droit au suffrage universel et pour de meilleures conditions de travail, en particulier dans les usines de textiles. Avec la crise des années 30, les luttes endossent le manteau de la Solidarité féminine pour protéger les femmes contre les hausses de loyer, le chômage et le coût de la vie. D'autres luttes ont suivi, entre autres, celles pour la

paix, la reconnaissance des femmes autochtones et le droit de manifester pour finalement cumuler en 1974 vers la Journée du 8 mars. Désormais, c'est ensemble que les groupes de femmes, les centrales syndicales et les groupes sociaux travailleront.



Dessin : Archives

Puis sont venues les deux Marches, celle du Pain et des roses en 1995, puis la mondiale, en l'an 2000. À l'aube d'un printemps nouveau, les femmes du monde entier dénoncent avec fermeté les violences faites aux femmes ainsi que la pauvreté qui les touche en trop grand nombre.

#### Toujours rêver... et lutter

Les saisons se sont succédées. Le temps est loin où j'allais rêver sur la « butte » surplombant la ville. Je me voyais comme un chevalier poursuivant les « méchants ». Si aujourd'hui la route de la paix me semble encore bien longue, je souris car je me dis que nous sommes passés de l'époque des chevaliers à l'époque des « chevalières<sup>1</sup> ». Face à tous ces puissants de la terre, économistes et militaires confondus, nos armes sont indestructibles parce que forgées au combat et à la patience du cycle des saisons. Et c'est ainsi que, tous ensemble, nous luttons en toute complicité.

Louise Daigle

Source : Conseil du statut de la femme, *Pas à pas*, mars 2000

<sup>1</sup> Ne pas confondre avec chevalière : bague ornée d'initiales ou d'armoiries.

Journal communautaire  
bimestriel

ENTRÉE  
LIBRE

187, rue Laurier, local 317  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4Z4

Tél. : 821-2270  
Courriel : [Entre@aide-internet.org](mailto:Entre@aide-internet.org)

#### Équipe de rédaction

Carole Archambault  
Pierre Berger  
Geoffroy Bruneau  
Normand Gilbert  
Marisol Lemay  
Claude Richard  
Karine Therrien

Mise en page  
Louise Daigle

Correction  
Marisol Lemay

#### Caricature

Pierre Berger

#### Collaboration

Colette Bernier  
Colombe Landry  
Chantal Morin  
Me Micheline Plante  
Céline Roy  
Isabelle Tardif  
Marie Toupin

Éditeur : La Voix Ferrée

Impression : The Record

Distribution :  
Publi-Sac Estrie

Poste Publication : Enrg. 7082  
Dépôt légal 1<sup>er</sup> trimestre 2002  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

Territoire de distribution gratuite délimité par les rues Queen au nord, Saint-Joseph au sud, Le Phare à l'ouest et par la rivière St-François pour l'est.

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

Gouvernement du Québec  
Ministère de la Culture et des Communications

tirage certifié  
AVDA membre 2002

RPM éditeur  
Régulation de la Presse Communautaire

## De l'isoloir aux services de santé... la marche est haute

Le projet Cat Woman, initié par IRIS Estrie (Intervention Régionale et Informations sur le Sida) en 1995, vise la réduction de la transmission des MTS et du VIH/SIDA ainsi qu'à promouvoir la santé auprès des travailleuses du sexe de l'Estrie (danses à 10 \$, escortes, prostitution de rue...), par une approche de travail de terrain à l'aide de stratégies de promotion de la santé et de réduction des méfaits.

Ces femmes vivent des situations de marginalité, de répression, de pauvreté pour la majorité d'entre elles et sont perçues comme des criminelles, des vecteurs de transmission des MTS et du Sida ainsi que des toxicomanes. Ce projet, qui rejoint plus d'une centaine de femmes différentes par année, a pour objectifs de :

- favoriser l'accès aux condoms et à l'information;
- diminuer les barrières face aux ressources de santé;
- promouvoir les compétences personnelles et l'estime de soi;
- amener d'autres organismes à s'intéresser à la réalité de ces femmes.

La méconnaissance face à cette réalité dresse un obstacle à l'implication de même qu'à l'accompagnement de ces femmes par des intervenantes et intervenants. Cette méconnaissance s'explique probablement par la crainte d'encourager l'exploitation du corps de la femme.

### Briser le mur du silence

Suite à ce constat, nous avons développé un projet de démythification des métiers du sexe auprès d'intervenantes et intervenants du réseau et par le fait même, permis aux travailleuses du sexe de briser le mur du silence. Ce projet vise la prise en charge, la valorisation dans l'action et la réalisation de soi, puisque se sont des travailleuses du sexe qui se sont impliquées. En ce sens, la

démystification des métiers du sexe, plus spécifiquement la formation spécifique des intervenantes et intervenants des réseaux publics, fait partie intégrante des recommandations proposées par la Fédération des femmes du Québec lors de la tournée provinciale de madame Françoise David à l'automne dernier.

### Suivre les traces...

Grâce à l'impact que le projet CatWoman a eu en Estrie et après son évaluation par des chercheurs de l'Université Laval à Québec à l'été 1999, d'autres organismes de la province ont décidé de suivre les traces du projet. Ainsi, une subvention a été accordée par le Centre Québécois de Coordination sur le Sida (CQCS), ce qui a permis d'élaborer le projet de trans-

# PROJET CAT WOMAN

Vivre et travailler en santé dans les métiers du sexe  
Aide, support et références

Un projet de IRIS Estrie (819) 823-6704



fert d'expertises CatWoman provincial. À ce jour, plusieurs intervenantes et intervenants ont bénéficié de ce transfert d'expertises.

Toutefois, les métiers du sexe suscitent encore beaucoup de questionnement : qu'en est-il des conditions de travail des filles? Comment est l'accueil des propriétaires? Des filles elles-mêmes? De votre présence dans le milieu? Etc, etc.

Ainsi, afin que ces femmes reprennent du pouvoir sur leur santé, leur vie et leur travail, ne soient plus considérées comme des victimes;

brisent leur silence; soient perçues comme des travailleuses en quête de survie; se reconnaissent comme femmes... Agissons ensemble et restons solidaires à la cause des femmes!

### Chantal Morin

Responsable de la prévention et de l'éducation, Projet Cat Woman

### Pour information :

I.R.S. Estrie  
505, rue Wellington Sud  
Sherbrooke J1H 5E2  
Téléphone : (819) 823-6704,  
Fax : (819) 823-5537

## Aggravation des problèmes de santé du personnel dans le réseau de la santé

En réponse au Plan d'action du ministère de la Santé et des Services sociaux à l'égard de la gestion de la présence au travail, la Fédération de la santé et des services sociaux de la CSN en Estrie interpellait dernièrement les directions d'établissements sur l'aggravation des problèmes de santé du personnel. La FSSS-Estrie représente plus de 5000 membres dont plus de 80 % sont des femmes. Les nombreux changements et les compressions budgétaires dont a souffert le réseau de la santé ces dernières années témoignent de la détérioration de leur condition physique et psychologique.

Les travailleuses et les travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux ont recours à l'assurance salaire de plus en plus souvent. L'Estrie ne fait pas exception. Entre 1997 et 2000, les absences pour maladie ont augmenté de 30,8 % et il faut noter que les causes premières des invalidités sont de nature psychologique. Le ratio en assurance salaire estrien est plus élevé que la moyenne provinciale.

En Estrie, la Fédération est très préoccupée par cette situation et elle attendait depuis longtemps la sortie du Plan d'action ministériel à

l'égard de la gestion de la présence au travail.

### Cap sur la répression!

Malheureusement, elle doit constater que ce plan d'action garde le cap sur la répression! Les contrôles administratifs sont à l'honneur et se reflète déjà de façon concrète dans les milieux de travail.

Les techniques de gestion médicale et administrative qui visent, entre autres, à retourner les gens au travail sans guérison complète, soutenus par les antidépresseurs, est un autre élément qui fait craindre le pire pour les

travailleuses et les travailleurs sans oublier que les congédiements administratifs se répandent en Estrie. Le rapport du ministère mentionne que l'organisation du travail doit faire partie du plan d'action, mais sur le terrain, la FSSS-Estrie constate que cet aspect reste lettre morte.

La FSSS-Estrie rappelle que la hausse des invalidités chez les travailleuses et les travailleurs du réseau de la santé et des services sociaux s'explique en grande partie par les nombreuses transformations et compressions budgétaires qu'a connues le réseau et du

désordre qui a suivi et qui n'est toujours pas résorbé.

### Retour à la prévention!

Il faut agir à la source et la solution se trouve dans l'organisation du travail qui doit changer en tenant compte des travailleuses et travailleurs afin de donner du sens à leur travail, qui faut-il le rappeler sont à la base des services que donnent les établissements. La FSSS-Estrie a déjà commencé une campagne de sensibilisation et de formation auprès de ses membres et elle souhaite que les dirigeantes et dirigeants d'établissements prennent également la

route de la prévention pour diminuer les invalidités au travail au lieu d'utiliser leurs énergies à réprimer.

Le 15 février dernier, les directions des CLSC, des Centres hospitaliers de soins de longue durée (CHSLD), des hôpitaux, des centres de réadaptation et du Centre jeunesse se sont rencontrés et il serait opportun qu'ils mettent à l'ordre du jour la question de la santé psychologique des travailleuses et des travailleurs dans les organisations.

Colombe Landry  
Vice-présidente régionale  
FSSS-Estrie



## -- MÉDIAS --

### Femmes et journalisme : des risques plus grands

Le métier de correspondant à l'étranger comporte de nombreux risques, entre autres, le kidnapping, les balles perdues, les attentats et, dans certains cas, la mort. Ces dangers frappent à l'improviste, sans égard pour les sexes. Par contre, dans certaines parties du monde, être une femme journaliste constitue un risque supplémentaire. En témoigne la journaliste canadienne, Céline Galipeau, dont nous résumons ici les dangers et les frustrations qu'elle a subis lors de ses reportages à la frontière de l'Afghanistan et du Pakistan.

En voulant rendre compte de la situation des réfugiés afghans confinés à la frontière de ces deux pays, Mme Galipeau et son équipe eurent souvent maille à partir avec des garde-frontières Pakistanais. Elle tenta de convaincre un leader religieux de leur permettre de l'accompagner vers des camps de réfugiés. Il acquiesça mais à la condition que les femmes ne fassent pas parti du voyage, et cela, même si ces dernières arboraient le voile. Mais le religieux reviendra sur sa décision et n'emmènera personne. Mme Galipeau et son équipe n'en reviennent tout simplement pas. Aucun pays musulman ne l'avait encore traitée ainsi. Elle constate que d'un côté ou l'autre de la frontière, les leaders religieux dictent le sort des femmes.

#### Une présence dérangeante...

Les femmes sont rares dans les ruelles et les déplacements de l'équipe provoquent de nombreux rassemblements. Accompagnée de sa réalisatrice, Céline Galipeau ne fait qu'accroître la tension lorsqu'elle veut réaliser ses reportages. En revanche, son cameraman peut s'acquitter de sa tâche en tout tranquillité. Un énorme soulagement pour elle...

Sa présence soulève la colère parmi les jeunes fondamentalistes qui l'obligent, à maintes reprises, à trouver refuge chez des villageoises. Et même là, elle devait supporter les regards désapprobateurs des autres femmes. Finalement, elle a dû passer le plus clair de son temps cachée plutôt que d'effectuer son travail au grand jour.

#### Une présence capitale...

Mme Galipeau affirme ne pas avoir craint pour sa vie. Par contre, elle redoutait qu'un « illuminé » ne cause des actes de violence à cause de la présence d'une occidentale (*débauchée*) parmi les musulmans fondamentalistes.

La plupart des journalistes travaillant en Afghanistan et au Pakistan sont des hommes même si les grandes chaînes telles CNN, BBC ou autres ont dépêché sur les lieux leurs correspondantes. Selon Mme Galipeau : « Il était important qu'elles soient là. Actives. Présentes. Visibles ». Elle mentionne aussi qu'elle a dû s'astreindre au port du voile pour pouvoir effectuer son travail journalistique en relative sécurité. La révolte l'habite depuis son départ du Pakistan.

Source : GALIPEAU, Céline, « Femme journaliste en pays intégriste : l'information voilée ». *Le 30*, vol. 26, n° 1, décembre-janvier 2002, p. 22-23.

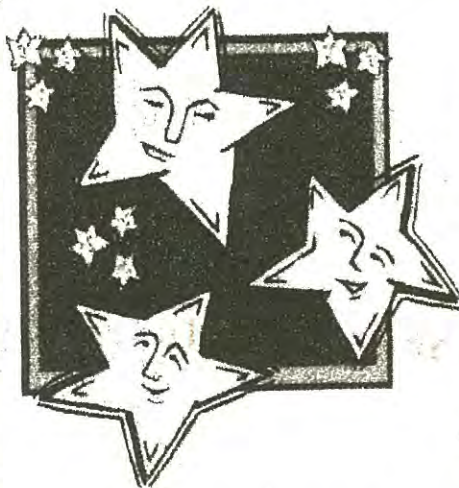
Claude Richard, pour le Crémi

## « Contre les violences faites aux femmes la paix en toute complicité »

Dans un monde où sexisme, violences, pauvreté font la une des discussions partout autour de nous, nous en arrivons souvent à oublier le positif, les unions qui font que les liens entre les femmes restent étroits, malgré toutes les luttes. Ce texte se veut une réflexion positive sur l'essentiel et un hommage à la complicité qui unit les femmes aux différentes générations.

Devenir grand-mère à l'automne de sa vie, n'est-ce pas un cadeau extraordinaire dans une vie de femme? J'entends d'ici toutes les « mamies » me répondre un grand OUI joyeux et rieur; je vois leurs yeux se remplir de fierté et je sens leur cœur fondre de tendresse. Et surtout, je sais que chacune d'elles est convaincue que ses petits-enfants sont les plus beaux du monde. Et nous avons toutes raison. Pourquoi nous en priver?

Depuis que j'ai des petits-enfants, je sens entre leur cœur et le mien, tel un cordon ombilical, un lien mystérieux, merveilleux et chaleureux. Entre nous, les fils passent directement, sans entrave et créent la plus belle des toiles faite de compréhension, de tendresse et surtout, d'une très grande complicité.



Dessin : Collectif pour le libre choix

#### Complicité du cœur!

Mes petits me font redécouvrir le meilleur en moi. Avec eux et pour eux, je réapprends à ressentir le tendre, le doux, le bon et le merveilleux qui m'habite. Nos yeux se rencontrent... et voilà l'amour qui passe! Un sourire et deux petits bras autour de mon cou... et voilà mon cœur déridé, défroissé, dilaté, qui s'ouvre aux valeurs essentielles de la vie!

#### Complicité de vie!

Pour eux, pas besoin de porter des vêtements griffés, d'avoir un gros compte en banque, de performer au travail. Je n'ai qu'à être leur grand-maman qui les adore et le tour est joué.

Pour eux, je redécouvre du temps pour célébrer, pour les écouter, les bercer, les consoler, les encourager. Et tout m'est rendu au centuple. Quelle merveille! La complicité toute neuve entre mes petits et moi me fait renaître à une vie renouvelée.

#### Complicité des petits riens qui font la vie!

Quelle grand-mère n'a pas oublié l'heure du dodo pour raconter la même histoire pour la centième fois? Quelle grand-mère n'a pas fermé les yeux sur la petite bêtise de l'enfant? Quelle grand-mère n'a pas réappris à rire de bon cœur, à chanter à tue-tête, à danser tout son soûl? Quelle grand-mère ne s'est pas dépassée pour le seul plaisir de voir sa petite-fille ou son petit-fils

heureux et joyeux? Si c'est le sens qu'on donne à l'expression « retomber en enfance », et bien soit, je suis partie prenante.

#### Complicité sacrée de la vie!

Je vous laisse avec cette histoire douce et belle. Ma petite fille est dans mon lit, blottie contre moi et elle m'avoue qu'elle vient de remercier le Seigneur de lui avoir donné une grand-maman comme moi. À travers mes larmes, ma vie venait de reprendre son sens le plus profond et le plus sacré. La magie de la complicité venait d'opérer encore une fois.

**Céline Roy, membre du Collectif**  
Collectif pour le Libre Choix de Sherbrooke  
Heureuse grand-maman de  
Maia, Arianne, Charlotte et Victor

# CRÉMI

Collectif Régional d'Éducation  
sur les Médias d'Information

TOUS LES MERCREDIS  
FORMATION D'INITIATION  
À INTERNET

C'EST  
GRATUIT!

TOUS LES MARDIS  
ACCÈS À INTERNET

Pour réservation : 346-0101

LA TABLE RONDE DES  
**WEP**  
DE L'ESTRIE

187, rue Laurier, local 314  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Téléphone : (819) 566-2727

Fax : (819) 566-2664

Courriel : trovepe@aide-internet.org

#### LE MOUVEMENT POPULAIRE

- Des ressources à découvrir
- Des alternatives à offrir
- Une force en devenir

Gazette des femmes, janv.-fév. 02

#### Ma mamie préhistorique

Le généticien des populations Bryan Sykes, professeur à l'Université d'Oxford, raconte dans un livre étonnamment clair et non dénudé d'humour comment ces *mamies* préhistoriques vivaient.

SYKES, Bryan. *Les sept filles d'Ève*, Albin Michel, 2001, 363

## POUR UN POUVOIR PARTAGÉ!

Depuis 10 ans maintenant, le groupe Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale (PÉPINES) s'est donné pour mission de favoriser et de promouvoir la participation des femmes dans les lieux où les décisions se prennent. Les femmes d'ici nous le confirment constamment, elles sont très conscientes qu'il est important d'être là où les décisions se prennent.

Elles sont concernées par le devenir de leur région, ont des choses à dire, une vision à partager et des compétences à mettre au profit de leur communauté. Pourtant, les femmes ne constituent en moyenne que 25 % des décideurs en région, alors qu'elles représentent plus de 51 % de la population. On est en droit de se demander pourquoi le déséquilibre de représentation des femmes dans les lieux décisionnels perdure et comment faire pour faire bouger les choses. À qui en revient la responsabilité?

Les instances décisionnelles - particulièrement au plan du développement régional - se sont multipliées au cours des vingt dernières années et les paliers gouvernementaux, reconnaissant l'expertise des communautés et leur capacité d'agir, leur accordent de nouvelles responsabilités. Ceci constitue indéniablement un élargissement de la base démocratique favorisant une participation accrue de la société civile.

Cette multiplication et, plus précisément, la proximité des lieux de concertation et de

prise de décision sont des éléments qui favorisent la participation des femmes. D'ailleurs, on l'observe, les femmes s'y intéressent de plus en plus et plusieurs diront qu'elles sont effectivement très présentes et dans tous les milieux. Effectivement, elles sont de plus en plus scolarisées (si on compare il y a 30 ans), ont intégré à peu près tous les champs d'activité professionnelle, y ont développé des compétences et, conséquemment, elles sont plus visibles sur la place publique.

### Ne pas s'illusionner

Il faut par ailleurs prendre garde de se laisser prendre par une certaine illusion. Le marché du travail est un de ces exemples d'illusion. Bien que les femmes soient présentes dans toutes les disciplines universitaires par exemple, elles sont encore concentrées massivement dans quelques secteurs d'emploi, elles occupent souvent les emplois les moins bien rémunérés, en moyenne 65 % du revenu des hommes, et même lorsqu'elles sont dans des secteurs traditionnellement masculin (science, nouvelles technologies, etc), on observe là aussi des écarts de revenu (de 75 % à 85 % du revenu des hommes).

L'illusion se transpose aussi sur le plan des fonctions de pouvoir. L'exemple le plus probant est qu'on en est encore à signaler LA première femme juge en chef, LA première présidente ou directrice générale dans certains organismes ou grandes entreprises, ou encore LA première titulaire d'une fonction politique. Paradoxalement, il arrive que cette marginalisation accorde plus de visibilité, ce qui donne l'impression que les femmes sont partout, qu'elles ont les mêmes possibilités que les hommes, que tout est acquis quoi! Voilà l'illusion.

**PÉPINES**

UNE CARTOGRAPHIE DU POUVOIR EN ESTRIE

Une illustration de la dynamique estrienne en un coup d'oeil!

LE P'TIT GUIDE DES CHEMINS DU POUVOIR

Le document qui accompagne la formation destinée aux femmes

Deux outils d'information et de formation inédits

Information : (819) 348-1282

Possibilité de formation sur mesure

Promotion des Estriennes pour initier une nouvelle équité sociale (PÉPINES) 217, Belvédère N Sherbrooke

Comme l'a si bien chanté Pauline Julien  
« La moitié du monde est une femme », voici  
quelques données sur cette moitié



La moitié de la population du monde accomplit les deux tiers du travail.

La moitié de la population du monde reçoit un dixième des revenus.

La moitié de la population du monde possède moins d'un centième des biens.

Source : Centre pour Femmes Immigrantes

## Le chemin accompli

Dire cela n'est pas nier le chemin accompli. Mais la lente progression des femmes dans les paliers décisionnels démontre que subsistent encore des obstacles à l'intégration et à une représentation équitable des femmes.

Ces obstacles sont d'ordres culturel, historique, socio-économique et certainement d'ordre structurel. On peut toujours prétendre que les femmes sont leur propre entrave la plupart du temps, qu'elles ne veulent pas assumer le pouvoir, en jouer les règles du jeu. Il est vrai qu'elles entretiennent encore un rapport ambigu avec le pouvoir. En même temps qu'elles reconnaissent que les femmes doivent être partie prenante aux décisions, individuellement certaines ne souhaitent pas être identifiées au pouvoir.

### Impact de l'éducation

On peut certainement y voir là l'impact qu'a l'éducation, les rôles qu'on leur a octroyés - ou non - dans la société et qui ont façonné les attitudes et continuent de conditionner les comportements. Passer de la sphère privée où elles étaient *reines* à la sphère publique qui possède ses codes, ses réseaux et ses normes établies par les hommes puisqu'ils en étaient les *rois*, devient parfois une course à obstacles ou un champ de batailles qui peut rebuter.

### Comblant un déficit démocratique

Plus que cela, il faut bien admettre que les portes ne s'ouvrent pas si facilement pour les femmes. Bien qu'on reconnaisse généralement comme légitime une plus grande présence des femmes; il n'y a pas beaucoup de moyens mis en place pour changer réellement la situation. Pourtant, comment peut-on parler de démocratie si on ne veille pas à faciliter la participation de la moitié de la population? Cette responsabilité ne peut incomber qu'aux femmes, il faut que tous les acteurs sociaux se sentent concernés et reconnaissent qu'exiger de la place pour les femmes n'est pas demander une faveur, quoi

Comment atteindre les paliers décisionnels quand parfois les obstacles sont d'ordre « structurel »?

qu'on puisse en penser en certains lieux.

Faire face lucidement à la situation de déficit démocratique nous engage déjà dans un processus de déconstruction des habitudes et d'invention de nouvelles avenues de collaboration et de partage du pouvoir. Car c'est de cela dont il s'agit, un pouvoir partagé qui s'enrichira de la complémentarité des points de vue des hommes et des femmes.

Colette Bernier  
Pour les PÉPINES



Dessin : La Gazette des femmes, juillet-août 00

# Ou comment garder son mari en lui disant toujours oui!

L'automne dernier est paru la traduction française du livre de Laura Doyle intitulé *Les femmes soumises*. La sortie du livre et surtout l'annonce de la formation de cercles de femmes soumises aux États-Unis ainsi que dans l'Ouest canadien ont fait quelque peu parler dans les médias d'information. Ce nouveau mouvement nous paraît inquiétant pour la question de l'égalité entre les femmes et les hommes. C'est pour cette raison que nous abordons ce nouveau phénomène et qu'il est important de dénoncer haut et fort cette nouvelle idéologie. Ceci est particulièrement pertinent à quelques jours de la journée internationale des femmes.

Laura Doyle a décidé d'écrire un livre prônant la soumission de la femme envers son mari afin de lui permettre de sauver ou d'améliorer leur mariage. Selon l'auteure, la femme est la cause ultime des problèmes conjugaux parce qu'elle tente de contrôler son mari, ce qui le dénature et le rend si désagréable. En fait, l'auteure croit qu'en se soumettant et en redonnant tout le pouvoir à son mari celui-ci redeviendra l'homme avec lequel elle était jadis tombée amoureuse.

### Soumission = paix conjugale!

Selon l'auteure, les comportements découlant de la soumission dans un couple sont simples. En voici quelques-uns. La femme ne devra plus jamais contredire son mari et devra donc se pratiquer à réciter cette phrase : « D'accord avec toi ! D'accord avec toi ! » Afin que le mari se sente tout puissant et qu'il sente qu'il est vraiment un homme, la femme devra lui céder le contrôle des finances et lui demander une allocation par semaine pour qu'elle puisse se gâter un peu. Elle devra recevoir les cadeaux que lui offre son mari avec grâce et le remercier même si le présent ne lui plaît pas. Elle devra dire adieu au mythe de l'égalité. Elle devra se rendre vulnérable pour que son mari se sente assez fort et puissant

pour qu'il puisse la protéger. En plus, la femme soumise devra s'adonner au plaisir sexuel au moins une fois par semaine. Et pour celles ayant eu des expériences néfastes (viol ou abus sexuels) dans le passé et bien, elles devront aller en thérapie au plus vite et régler leurs problèmes parce qu'ils nuisent à l'harmonie conjugale!

### Prince, voici ta princesse

L'auteure offre une vision très stéréotypée des relations de couples. En fait, l'objectif derrière la soumission est de revenir aux rôles traditionnels des hommes et des femmes. De nombreux exemples apportés dans le livre en sont témoins. Le rôle de la femme est de recevoir gracieusement les cadeaux de son mari comme une princesse et de se faire cajoler et dorloter comme une poupée. En revanche, la femme se doit d'admirer les *belles qualités* de son mari comme les gros muscles de ses bras. En ayant une femme soumise, l'homme retrouvera ce qu'il a de meilleur en lui. En fait, il avait perdu tous ses moyens et il était sans défense face à une femme si contrôlante et si castrante. Comme sa femme lui cède tout le contrôle et tout le pouvoir, sa confiance en lui reviendra magiquement. De toute façon, la femme n'a pas à s'en faire. Elle peut laisser son mari tout contrôler

parce que tout ce qu'il désire c'est de rendre son épouse heureuse.

### Soumission = retour en arrière ...

Tous ces exemples suffisent à comprendre l'impact que ces idées peuvent avoir pour l'égalité entre les femmes et les hommes dans notre société. Or, dès le début du livre, l'auteure envisage des critiques pouvant lui être adressées et s'en défend aussitôt. Elle affirme que ses idées ne prônent pas un retour en arrière et que les principes de la soumission ne sont ni rigides ni dogmatiques. Elle se dit féministe bien qu'elle défend des idées totalement contradictoires avec celles véhiculées par le féminisme.

Évidemment, cette idée de soumission est sous-jacente à l'idée que la femme est inférieure à l'homme. Ceci est grave parce que cela rend légitime la violence des hommes envers les femmes. Depuis près de 25 ans les groupes de femmes au Québec tentent de sensibiliser la population sur le phénomène de la violence conjugale. Des acquis et des gains que le mouvement des femmes a pu faire ces dernières années, il ne faudrait pas que cela s'envole avec des idées lancées de façon si naïve. Le modèle de domination patriarcale



« Portrait » de Laura Doyle en femme soumise...

Dessin : La Gazette des femmes, mars-avril 2000

empêche la femme de devenir l'égal de l'homme et ce n'est surtout pas en se soumettant que les femmes parviendront à leurs fins.

Des rares nuances que l'auteure apporte, c'est l'idée générale véhiculée qui aura un impact sur la façon de concevoir les rapports femmes-hommes. De telles idées voyagent et s'encrent dans la conscience collective. Un

pas en arrière risque de s'activer si l'on ne dénonce pas un tel ouvrage et les principes de soumission enseignés dans les cercles de femmes soumises. De grands pas ont été franchis par des femmes courageuses qui ont su dénoncer les causes de l'oppression des femmes. Nous devons continuer dans ce sens car la lutte n'est pas terminée.

Isabelle Tardif  
de la TROVEPE

La Gazette des femmes, janv.-févr. 01



### Projet collectif mobilisateur contre la pauvreté des femmes

Le Centre des femmes La Parolière s'allie à ConcertAction Femmes Estrie (CAFE) pour lutter contre la pauvreté, par le Projet collectif mobilisateur contre la pauvreté des femmes. Ce projet estrien d'un an réunira formation, promotion, sens

ibilisation et participation, afin d'offrir plusieurs types d'alternatives et de gestes de consommation responsable aux citoyens et citoyennes de la Ville de Sherbrooke.

Ensemble, par une approche globale des problématiques, les multiplicatrices et les multiplicateurs viseront à organiser un projet d'éducation pour le développement d'alternatives pratiques et viables contre la pauvreté dont le contenu réfère au développement social et à la participation sociale, tout en offrant des activités et des formations pour améliorer les réseaux sociaux, la consommation responsable et la concertation locale.

Saviez-vous que 90 % des femmes ont un salaire inférieur à

30 000 \$ par année (RRSSS, 1997) et qu'elles gagnent 61 % du salaire des hommes (Conseil du statut de la femme, 1995)? Avec les revendications de la Marche mondiale des femmes en l'an 2000, le mouvement des femmes s'est inscrit dans le grand courant mondial de la solidarité pour changer le monde et lui donner un visage plus humain.

Source : La Parolière

*MASSE*

Le syndicat des prestataires de l'assurance-chômage en Estrie

**ACTIF DEPUIS 1980**

(819) 566-5811

Mouvement des Chômeurs et Chômeuses de l'Estrie  
187, rue Laurier, local 215, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Membre du MASSE

Mouvement autonome et solidaire des sans-emploi



**CONCERTACTION FEMMES • ESTRIE**

187, rue Laurier, bureau 301  
Sherbrooke QC  
J1H 4Z4

Téléphone : (819) 563-1987

Télocopieur : (819) 563-0204

Courriel : concertactionestrie@yahoo.fr

www.femmesenestrie.qc.ca/cafe

La paix en toute complicité

## -- VOUS ET VOS DROITS --

### LA LOCATAIRE D'UN LOGEMENT A-T-ELLE UN RECOURS CONTRE SON PROPRIÉTAIRE QUI LA HARCÈLE SEXUELLEMENT ET L'EMPÊCHE DE VIVRE PAISIBLEMENT CHEZ-ELLE?

#### Faits :

Les faits soumis au tribunal sont les suivants :

La plaignante a loué un logement d'une pièce et demie au sous-sol de la résidence de son propriétaire. Lorsqu'elle a visité l'appartement, il lui a demandé si elle était célibataire car il ne voulait pas louer à un couple.

Elle découvre qu'une porte de placard permet la communication avec la partie du sous-sol utilisée par son propriétaire. Le propriétaire commence par faire des compliments à la femme sur son apparence, à l'inviter à faire des sorties et à la harceler.

Elle devient déprimée et ne se sentait pas en sécurité chaque fois que l'épouse du propriétaire s'absentait. Elle ne pouvait plus supporter d'être épiée tout le temps et, de ce fait, elle déménagea.

#### Question:

A-t-elle été victime de harcèlement et de discrimination?

#### Décision :

Oui, elle a été victime de harcèlement et de discrimination. Le propriétaire est condamné à payer à son ancienne locataire la somme de 5 882 \$.

#### Motifs :

Toute personne a le droit de ne pas subir du harcèlement. La notion de harcèlement sexuel est large et vise une grande diversité de comportements. Il peut se manifester autant sur la plan physique que sur le plan psychologique. Les paroles et la conduite du propriétaire constituaient du harcèlement sexuel. Ses mots et ses gestes n'étaient pas désirés et avaient un caractère hautement vexatoire. De plus, la conduite de cet homme constituait aussi de la discrimination fondée sur le sexe de sa locataire.

Son droit à la dignité, à la vie privée ainsi qu'à celui de vivre paisiblement en toute sécurité étaient directement compromis. Tous ces événements entraînerent chez elle de l'anxiété et de l'angoisse. De plus, l'atteinte à ses droits était illégale et intentionnelle car son ancien propriétaire connaissait les conséquences et les effets de sa conduite envers elle. À plusieurs reprises celle-ci lui demande de cesser sans qu'il n'y ait aucun changement de sa part.

**Micheline Plante, avocate**  
Bureau d'aide juridique de Sherbrooke  
(819) 563-6122

## La contraception : une affaire de femmes

LA CONTRACEPTION reste encore et toujours une affaire de femmes. « Ça ressemble toujours à cela, malheureusement », dit la docteure Francine Léger, de la Clinique de médecine familiale de l'Est, à Montréal, une généraliste spécialisée en obstétrique qui reçoit souvent des couples dans son bureau. Surtout quand on mentionne aux hommes les risques d'effets secondaires! Ils ont toujours beaucoup de mal à faire le lien entre activité sexuelle et contraception. Alors que chez les femmes, ça va évidemment de soi! »

ÇA VA MÊME SI LOIN que dans ce domaine, malgré tous les discours sur le partage des responsabilités, les femmes semblent être les premières à vouloir qu'il en soit ainsi. Dans un sondage effectué il y a quelques années aux États-Unis, on a demandé aux inter-

viewées si elles feraient confiance à leur partenaire s'il existait une pilule anticonceptionnelle masculine. Elles ont clairement répondu non. Et dans une très large majorité (85 %). « On a obtenu des



La Gazette des femmes janvier-février 02

résultats analogues lors d'une étude menée au Québec à l'occasion du 50<sup>e</sup> anniversaire du droit de vote des femmes.

Ce sont encore et toujours les femmes qui ont la responsabilité contraceptive », dit Anne

St-Cerny, coordonnatrice à la Fédération du Québec pour le planning des naissances.

UN POINT DE VUE que partage le docteur Jocelyn Bérubé, responsable de la Clinique de planning des naissances au Centre hospitalier régional de Rimouski. « Il ne faut pas se faire trop d'illusions : la contraception restera encore longtemps destinée aux femmes parce qu'elle n'intéresse pas plus que cela les hommes. Ils ne s'impliquent pas davantage qu'il y a 20 ans, et l'utilisation du condom n'a pas augmenté. Du coup, ils ne représentent pas un marché bien intéressant pour les laboratoires, et tout ce qui apparaît de nouveau sur le marché ne leur est pas destiné. »

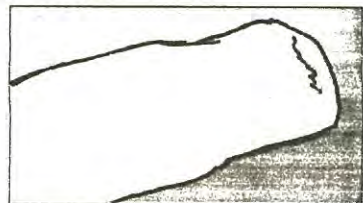
HALPERN, Sylvie, *Gazette des femmes*, Une affaire de femmes, janvier-février 2002

## Une serviette sanitaire qui détecte les MTS

Des chercheurs de la Faculté de médecine de l'Université Laval ont pensé à remplacer le gynécologue par... une serviette sanitaire. Une mini-serviette modifiée pour assurer le dépistage de certaines MTS! En apparence tout à fait anodine, elle recèle à l'intérieur un filtre qui recueille les sécrétions vaginales. Il suffit de porter la serviette pendant quatre heures consécutives, d'expédier le filtre par la poste à un laboratoire d'analyses, et le tour est joué!

LA MÉTHODE, décrite dans le journal of Clinical Microbiology, ne permet de dépister que les infections à chlamydia. Pourquoi avoir choisi cette maladie? « Parce que, explique Michel Alary, [...], on avait constaté qu'une forte proportion de femmes refusaient de passer le test de dépistage conventionnel, un peu désagréable, qui consiste à prélever des cellules dans le col de l'utérus à l'aide d'un spéculum. Or, l'infection à chlamydia, qui présente peu de symptômes, se propage souvent silencieusement à d'autres partenaires qui risquent, entre autres séquelles, de souffrir d'infertilité. »

AVEC LEUR INVENTION, les chercheurs visent à rejoindre non seulement les femmes qui craignent les examens gynécologiques, mais aussi celles qui ne fréquentent pas les services médicaux conventionnels, comme les jeunes de la rue, les prostituées et les femmes incarcérées. « Nous pensons commercialiser notre mini-serviette en 2002, déclare Céline Bouchard, conceptrice du produit. Nous avons d'ailleurs fondé à cette fin la compagnie Ezydetek, qui détient le brevet pour notre invention. » La scientifique espère convaincre le gouvernement de distribuer gratuitement ces serviet-



tes dans les cégeps et les CLSC, afin de rejoindre les jeunes filles de 16 à 24 ans, principalement sujettes aux infections à chlamydia. De cette façon, le gouvernement économisera les frais des visites médicales et, surtout, les coûts secondaires découlant des complications liées aux infections non traitées. La serviette sanitaire pourrait également se retrouver en pharmacie, au coût estimé de 6 à 7 \$ l'unité.

[...] LES CHERCHEURS étudient la possibilité de dépister d'autres MTS par le même moyen. « Nous étudions présentement au Bénin le cas de gonorrhée, alors que d'autres recherches portent sur la détection des maladies précancéreuses du col de l'utérus », explique Céline Bouchard. Prochainement en vente, dans toutes les bonnes pharmacies...

Source : *Découvrir*, janvier 2002, Nathalie Kinnard, Agence Presse



### Solidarité Populaire Estrie

187, rue Laurier, local 311  
Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4  
Téléphone : (819) 562-9547  
Courriel : solidari@aide-internet.org

**Une coalition pour  
une répartition équitable  
de la richesse**



### Syndicat de l'enseignement de l'Estrie

« Contre la violence faite aux femmes, la paix en toute simplicité »

8 mars, Journée internationale des femmes

2610, rue Galt Ouest  
Sherbrooke (Québec) J1K 2X2

Bureau (819) 563-5121  
Télécopieur : (819) 563-6909  
see@abacom.com

## 8 MARS - JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES



« Contre les violences faites aux femmes  
la paix en toute complicité »



### Théâtre Granada - pour tous et toutes

- 13 h 15 Mot de bienvenue  
13 h 30 Conte des mille et une nuits par PETRONELLA VAN DIJK  
13 h 50 Déroulement et présentation des ateliers  
14 h 05 Ateliers :
- I Le 8 mars, mais pour quoi faire?  
Personne-ressource : Micheline Dumont, historienne
  - II Femmes, droits fondamentaux et paix  
Personne-ressource : Ghislaine Beaulieu, intervenante communautaire
  - III À la recherche de la complicité  
Personne-ressource : Denise St-Pierre, directrice de l'Escale
- Présentation du sujet 15 à 20 minutes  
Échange et discussion 45 minutes  
Synthèse créative et visuelle 30 minutes
- 16 h 00 Plénière  
Signature des bulles **Déclaration contre les violences faites aux femmes**
- 16 h 45 Action de visibilité sur la Wellington - Marche et tintamarre (amenez vos chaudrons, cuillères, sifflet, etc.)

### Regroupement des centres de la petite enfance

- 17 h 15 Souper animé avec des artistes d'ici et d'ailleurs - Pour femmes seulement

### Théâtre Granada - pour tous et toutes

- 20 h 00 Spectacle *QU'ÊTES-VOUS DEVENUES?* par la troupe de danse AXILE
- Thème sur la violence faite aux femmes - Création traitée avec poésie et espoir - Mise en scène DE LILIANE ST-ARNAUD - Suivi d'une période d'échange avec les artistes - Animation par le CALACS DE L'ESTRIE.

BILLETS EN VENTE AU RÉSEAU D'ADMISSION : Centennial University's Bishop, Palais des Sports et le Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

8 \$ FEMMES - 15 \$ RÉGULIER POUR DES INFORMATIONS : (819) 563-1987

## ÉVA SENÉCAL

En ce numéro spécial d'Entrée Libre une femme honorable et exemplaire, digne de mention a attiré mon attention : Éva Sénécal. Voici donc un survol du parcours de cette remarquable Estrienne.

### La femme écrivaine

Née à La Patrie le 20 avril 1905, la poète et romancière est l'auteure de deux recueils de poésie, soit *Un peu d'angoisse, un peu de fièvre* (1927) et *La Course dans l'aurore* (1929). Cette dernière œuvre fut primée l'année même de sa parution au concours d'Action intellectuelle de l'A.C.J.C. et son poème *Vent du Nord* lui a valu le premier prix, catégorie originalité, au Salon des poètes de Lyon (France, 1928).

En 1931, Éva Sénécal passe de la poésie au roman avec *Dans les ombres*, ouvrage couronné par le prix Albert-Lévesque 1930. Puis, elle retourne à sa plume et écrit son dernier roman intitulé *Mon Jacques* en 1933.

### La femme de carrière

Mme Sénécal fut également à l'emploi du quotidien *La Tribune* où on l'embauche de 1930 à 1936 comme journaliste et directrice de la page féminine. On la retrouve ensuite au Bureau du Shérif à Montréal (1936-1939), puis au gouvernement fédéral à Ottawa. De 1939 à 1945, elle travaille aux ministères des Affaires ex-



térieures et de la Défense nationale. En 1945, elle devient traductrice au Bureau de la traduction générale du Secrétariat d'État et de la Chambre des Communes jusqu'en 1959 où elle occupe un poste de pigiste. Enfin, vers le milieu des années 60, elle retourne au pupitre de *La Tribune* et s'éteint à Sherbrooke le 14 mars 1988.

### Une femme, une bibliothèque

La Société d'histoire de Sherbrooke a donné le nom d'Éva-Sénécal à la bibliothèque de Sherbrooke afin de rappeler le nom d'une Estrienne et Sherbrookoise dont la carrière a été exceptionnelle pour le temps. La Société a voulu honorer une femme de lettres, ce qui est tout indiqué pour une bibliothèque, en plus de faire rejaillir l'honneur sur le quotidien *La Tribune*, un foyer de culture à Sherbrooke et en région depuis 1910.

Source : <http://felix.cybersol.qc.ca>, 22 février 2002

Karine Therrien

## 21 MARS Entrée gratuite

Journée internationale pour l'élimination de la discrimination raciale

La Ligue des droits et libertés section Estrie vous convie à un forum débat ayant pour thème **Terrorisme, Racisme et Droits**

Jeu 21 mars 2002 de 19 h à 21 h 30

Salle André-Viger au parc André-Viger, 3275 Richard, Sherbrooke  
Goûter servi sur place Réservation : (819) 346-7373

S'abonner c'est  
se donner les moyens  
de mieux s'informer

Abonnement régulier 15 \$  
Institutions, organismes 20 \$

Ci-joint un chèque ou mandat-poste au montant de \_\_\_\_\_ \$  
pour \_\_\_\_\_ abonnement(s) adressé à :

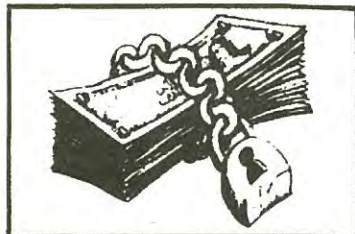
Entrée Libre

187, rue Laurier, local 317, Sherbrooke (Québec) J1H 4Z4

Nom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Ville : \_\_\_\_\_ Téléphone : \_\_\_\_\_



LE FINANCEMENT  
DES  
GROUPES  
POPULAIRES

Recherchons équipiers et équipières

Se joindre à l'équipe d'Entrée Libre  
permet de s'impliquer  
humainement et socialement.

CONTACTEZ-NOUS : 821-2270